

À l'origine, il s'agit d'un livre conçu en 1978 par Jacques Lepage : documentation brièvement commentée sur le parcours 1966–1974 d'artistes plus ou moins réunis puis séparés sous le label **Supports/Surfaces**. Bien que ce groupe à la composition évolutive et finalement conflictuelle n'ait réellement opéré que deux années, sa capacité publicitaire a donné son nom à une mouvance beaucoup plus nombreuse, tendance que Lamarche-Vadel nommait «

Abstraction Analytique

» et qu'avec R. Monticelli, et quelques artistes concernés, nous aurions préféré désigner plus précisément «

Peinture analytique et critique

».

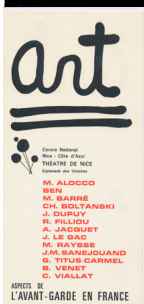
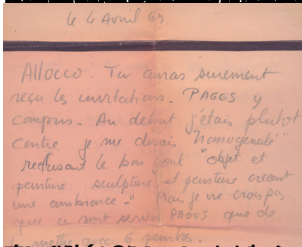
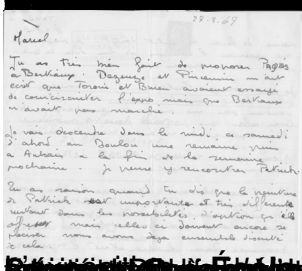
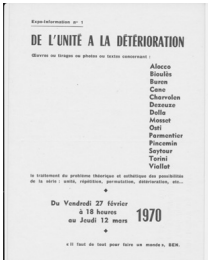
Ce livre donne donc, à partir de pilotes documentaires choisis et souvent à peine légendés, un aperçu subjectif des moments fragmentés d'une avant-garde des années 1966 à 1974. Si à priori le procédé semble objectiver la démarche, volontairement ou pas s'y exprime les proximités et des préférences du commentateur. Bonne occasion, quand restent encore quelques mémoires vivantes, de revisiter en témoin ce temps où les avant-gardes s'affrontaient encore.

Pour la conception de ce projet, Jacques Lepage semble n'avoir guère été sensible aux évolutions considérables des sciences humaines de cette époque. En pratiquant un alignement d'événements sans les relier par une réflexion sur leurs liens, sa démarche révèle une conception de l'Histoire « événementielle » comme la pratiquaient encore nos « manuel Lavisse » de l'école primaire lorsque j'allais en classe – il y a plus de soixante-dix ans. Ainsi se manifeste la rupture idéologique entre la génération de la jeune peinture des années soixante et celle de

J. Lepage (qui avait l'âge de nos pères.) Nous sommes loin de l'Histoire des idées, des mœurs et des mentalités qui ouvre à la compréhension des changements.

Certes le recueil de documents matériels ou langagiers est fondamental pour toutes recherches. Encore faut-il qu'ils prennent place dans un ensemble qui leur donne sens. Pour faire simple : Nécessaire, la chronologie est très insuffisante si en relation avec le contexte on ne sait le comment, et si possible le pourquoi.

Si la documentation ainsi présentée enrichit nos archives avec quelques pièces probablement inédites, l'ensemble reste donc très superficiel. Il semble que dans ses notules Jacques Lepage témoignait « de mémoire », sans vérifier la documentation, sans recul critique. Ce qui entraîne des imprécisions, erreurs ou omissions, comme les deux ou trois que j'ai repérées en survolant l'ensemble. Sans doute au fil des pages serait-il possible de relever d'autres erreurs ou approximations : Chaque protagoniste pourrait détecter celles qui le concernent.



Le dossier Supports/Surfaces est un ouvrage collectif de la revue *Artforum*, édité par le Centre National du Cinéma et du Théâtre de Nice, en collaboration avec le Centre National de la Photographie. Le dossier est dirigé par Rachel Stella et est composé de textes de M. Alocco, M. Barné, Ch. Boltanski, J. Dupuy, R. Fillaud, A. Jacquet, J. Le Gac, M. Rayssé, J.M. Sanguano, G. Titus-Carmelo, E. Vinet, C. Viallat, et de textes de M. Alocco, M. Barné, Ch. Boltanski, J. Dupuy, R. Fillaud, A. Jacquet, J. Le Gac, M. Rayssé, J.M. Sanguano, G. Titus-Carmelo, E. Vinet, C. Viallat.